Composer une liste : un savant mélange

Publication : samedi 1 février 2014 13:52

La République du Centre, 1er février 2014

MUNICIPALES 2014 ■ Les candidats mettent la dernière main à la constitution de leur équipe pour mars prochain

Composer une liste : un savant mélange

Corinne Leveleux-Teixeira (PS) jeudi soir, le Front de Gauche et Serge Grouard (UMP) à la mi-février : les candidats dévoilent à tour de rôle leur liste pour les prochaines élections municipales. L'objet de longues tractations qui peuvent virer au casse-tête.

Florent Raisson et Aurore Molost

Les candidats aux municipales ont jusqu'au 8 mars (*) pour trouver les 55 noms qui composeront leur liste. Une gageure pour certains, quand d'autres ont l'embarras du choix.

« Il y a beaucoup de facteurs à prendre en compte, explique un ancien élu, proche de Jean-Pierre Sueur (PS), qui a participé à la constitution de plusieurs listes menées par l'ancien maire d'Orléans. À commencer par les réseaux. Les commerçants, qui sont chouchoutés, les catholiques de droite, ceux de gauche, les sportifs, le milieu culturel, les francs maçons, etc. Il faut des gens qui "représentent" ces populations. »

« Il faut un médecin »

Et ne pas oublier d'embarquer des volontaires issus de tous les quartiers de la ville. Un vrai casse-tête, mais qui peut être décisif. « Selon que vous mettez untel ou untel, vous savez que vous ramenez 200 voix, poursuit l'ancien élu socialiste. C'est de la politique politicienne, mais ça aide les gens à s'identifier. C'est pour cela qu'il faut des membres de la société civile, au-delà des considérations politiques. »

Et certaines professions sont incontournables. « Un médecin par exemple, il faut toujours un médecin. Ça paraît simpliste, mais c'est ce qui permet aux gens de se dire : "Ah tiens, il y a untel ou untel. 40 % des gens votent quasiment toujours à gauche, 40 % toujours à droite, la liste peut influencer les 10 % qui restent. C'est tout un art, que Jean-Pierre Sueur maîtrisait à merveille. »

Un exercice si difficile que la candidate socialiste a préféré cette année présenter, dans un premier temps, une liste « non ordonnée ». « L'objectif était de sortir cette liste le plus tôt possible », indique Corinne Leveleux-Teixeira, ménageant, pour l'instant, la nomenclature politique.

Des noms en toute sobriété

« Orléans combatif et solidaire » pour le Front de gauche, « Orléans pour tous » pour le centriste Tahar Ben Chouboune, « Orléans Bleu Marine » pour le Front national, « Orléans à 100 % » pour Corinne Leveleux-Teixeira et « Orléans tout simplement » pour le maire sortant Serge Grouard. Des noms de liste plutôt sobres, car l'objectif est surtout de faire passer un message : une équipe unie qui prône la solidarité entre les Orléanais, et pour Orléans. À noter simplement que Serge Grouard, après deux élections conquises sous la bannière « Orléans passionnément », joue la « simplicité ».

On se souvient que la liste des 32 noms socialistes (qui sont aujourd'hui 27 après l'addition de quatre alliés centristes et de 13 personnalités de la société civile) avait fait rouler, parfois vivement, au sein des sections orléanaises.

Cinquante-cinq noms – hommes et femmes chabada oblige – ont été sélectionnés pour avoir créé sé la route de CLI, depuis son arrivée à Orléans en 1990. Des réseaux, à dominante fonction publique-milieu associatif et culturel, qui ont été soigneusement imbriqués « pour créer une cohérence », un groupe qui va de la gauche au centre (PS-PRG-EELV et Modem). Objectif : préserver l'équilibre entre élus d'expérience et nouveaux venus et le poids des différents quartiers.

Des déçus qui font parler d'eux

Le choix est toujours cornélien, d'autant que les éventuels "remplaçants" du second tour doivent être anticipés. « Ce n'est pas un casting », dit Baptiste Chapuis pour justifier l'absence de « têtes d'affiches » façon gardien de but de l'USO (Thomas Renault), déjà sélectionné par le maire sortant UMP.

Serge Grouard dévoilera d'ailleurs sa liste vers la mi-février, en même temps que son projet. Une équipe renouvelée de moitié et des choix qui font déjà des déçus. Comme Catherine Maurey, l'accueille adjointe déléguée au centre-ville, qui a fait part de sa déception sur facebook, après avoir approché la bouche de Marine Grivot et Florent Montillot qu'elle n'en serait pas.

Elle n'aurait pas apprécié la méthode, et le maire n'aurait pas goûté qu'elle en fasse état sur les réseaux sociaux... ■

(*) Date limite pour les déposer en préfecture.

ÉQUIPE. Si Corinne Leveleux-Teixeira (PS) a présenté sa liste jeudi soir, Serge Grouard (UMP) attendra la mi-février. ARCHIVES

Phoca PDF